

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Dimanche 9 janvier 2022 – 16h30

Bernstein et comédies musicales



Week-end Leonard Bernstein

C'est pour Leonard Bernstein et son œuvre musical que la Philharmonie a programmé ce week-end. Mais dans le répertoire du compositeur, un ouvrage s'impose : *West Side Story*, la comédie musicale devenue un film aux dix Oscars.

Quatre concerts proposent des extraits musicaux de cette œuvre emblématique.

Ainsi le concert donné par l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par Jean-François Heisser, où des œuvres de jeunesse de Bernstein dialoguent avec un *Concerto pour clarinette*, interprété par son co-auteur David Krakauer. Tai Murray est à leurs côtés pour interpréter la *Sérénade pour violon et orchestre*.

Ainsi *Comment je suis devenue Olivia*, qui met en scène l'éclosion de deux artistes (Olivia Dalric et Célia Oneto Bensaid) passionnées de comédies musicales, d'histoires d'amour et de bandes rivales.

Ainsi « Bernstein intime », avec les musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France, qui offre un aperçu du répertoire américain du quintette de cuivres et l'occasion de découvrir *Dance Suite*, la dernière composition de Bernstein.

Ainsi « Bernstein et comédies musicales », un programme de l'Orchestre de chambre de Paris, dans lequel Patricia Petibon, toujours à l'aise dans les répertoires où elle peut exprimer sa fantaisie, partage la scène avec la cheffe Karen Kamensek.

Beaucoup de *West Side Story*, donc, mais aussi...

« Wonderful Town » par les chanteurs du CRR de Saint-Maur-des-Fossés, le chœur du lycée des Sept Mares de Maurepas, Les Voix Sauvages et l'orchestre du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve qui, sous la direction d'Alexandre Grandé, restituent leurs travaux de plusieurs semaines.

« Jeremiah » par l'Orchestre National de Lille qui, placé sous la direction d'Alexandre Bloch, invite le pianiste Wilhem Latchoumia et la mezzo-soprano Michelle DeYoung à une soirée où se côtoient Gershwin et Bernstein.

Un week-end pour découvrir finalement que la carrière de Leonard Bernstein ne se limite pas à sa célèbre comédie musicale.

Vendredi 7 janvier

20H30 ————— CONCERT

David Krakauer

Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine

Clé d'écoute à 19h.

Samedi 8 et dimanche 9 janvier

SAMEDI 15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Comment je suis devenue Olivia

Olivia Dalric

Célia Oneto Bensaid

Samedi 8 janvier

18H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Bernstein intime

Musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France

Clé d'écoute à 19h30, Leonard Bernstein

20H30 ————— CONCERT

Jeremiah

Orchestre National de Lille

Dimanche 9 janvier

15H00 ————— RESTITUTION

Wonderful Town

16H30 ————— CONCERT VOCAL

Bernstein et comédies musicales

Orchestre de chambre de Paris

Récréation musicale à 16h Pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

Activités

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 10H00

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 11H15

Atelier du voyage musical

Comédie musicale en miniature

SAMEDI 8 JANVIER À 11H00

Le Lab

La comédie musicale
selon Bernstein

SAMEDI 8 JANVIER À 14H30

Visite-atelier du Musée

Un petit air de comédie

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 15H00

Atelier du week-end

Brass Band

DIMANCHE 9 JANVIER À 14H00

Un dimanche en orchestre

West Side Story

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Leonard Bernstein

Ouverture de Candide

Stephen Sondheim

« *I Remember* » – extrait d'*Evening Primrose*

Leonard Bernstein

« *I Feel Pretty* » – extrait de *West Side Story*

Germaine Tailleferre

Valse des dépêches – extrait des *Mariés de la tour Eiffel*

Francis Poulenc

La Baigneuse de Trouville – extrait des *Mariés de la tour Eiffel*

Leonard Bernstein

À Julia de Burgos – extrait de *Songfest*

Roberto Sierra

Serenata for Chamber Orchestra

ENTRACTE

Leonard Bernstein

Ouverture de Wonderful Town

Leonard Bernstein

La Bonne Cuisine

Jacques Ibert

Suite symphonique « Paris »

Nacio Herb Brown

« *Singin' in the Rain* » – extrait de *Singin' in the Rain* (arrangement Conrad Salinger)

George Gershwin

« *I Got Rhythm* » – extrait de *Girl Crazy* (arrangement Tom Kelly)

Leonard Bernstein

Three Dance Episodes – extrait d'*On the Town*

Orchestre de chambre de Paris

Karen Kamensek, direction

Patricia Petibon, soprano

Susan Manoff, piano

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 18H20.

Livret page 22.

Les œuvres Leonard Bernstein (1918-1990)

Ouverture de Candide

Extrait de l'opérette en deux actes *Candide*.

Composition : 1954-1956.

Création : le 29 octobre 1956, au Boston Colonial Theatre de Boston, sous la direction de Samuel Krachmalnick.

Édition : Boosey & Hawkes.

Durée : 5 minutes environ.

Stephen Sondheim (1930-2021)

« *I Remember* »

Extrait de la comédie musicale *Evening Primrose* composée d'après la nouvelle de John Collier publiée en 1951.

Composition : 1966, pour la télévision.

Première diffusion : le 16 novembre 1966, dans la série télévisée ABC Stage 67.

Durée : 3 minutes environ.

Leonard Bernstein

« *I Feel Pretty* »

Extrait de la comédie musicale *West Side Story*.

Composition : 1957.

Création : le 19 août 1957, au National Theater de Washington D.C., sous la direction de Max Goberman.

Édition : Boosey & Hawkes.

Durée : 3 minutes environ.

Germaine Tailleferre (1892-1983)

La Valse des dépêches

Francis Poulenc (1899-1963)

La Baigneuse de Trouville

Extraits du ballet *Les Mariés de la tour Eiffel*.

Composition : 1921.

Création : le 18 juin 1921, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, sous la direction de Désiré-Émile Inghelbrecht.

Édition : Salabert.

Durée : Tailleferre, 3 minutes environ ; Poulenc, 2 minutes environ.

Leonard Bernstein

À Julia de Burgos

Extrait de *Songfest: A Cycle of American Poems* (1977), pour six chanteurs et orchestre.

Composition : 1977, sur un texte de Julia de Burgos.

Dédicace : « À ma mère ».

Création : en octobre 1977, au Kennedy Center de Washington D.C., par le National Symphony Orchestra placé sous la direction du compositeur.

Édition : Boosey & Hawkes.

Durée : 4 minutes environ.

Roberto Sierra (1953)

Serenata for Chamber Orchestra [Sérénade pour orchestre de chambre]

Composition : 2003.

Commande : ProMusica Chamber Orchestra.

Création : en avril 2005, à Columbus (Ohio), par le ProMusica Chamber Orchestra.

Édition : Subito Music Corporation.

Durée : 15 minutes environ.

Leonard Bernstein

Ouverture de Wonderful Town

Extrait de la comédie musicale en deux actes *Wonderful Town*.

Composition : 1952.

Création : le 25 février 1953, au Winter Garden Theater de Broadway, à New York.

Édition : Boosey & Hawkes.

Durée : 5 minutes environ.

Leonard Bernstein

La Bonne Cuisine, quatre recettes pour voix et piano

I. Plum Pudding

II. Queues de bœuf

III. Tavouk gueunksis

IV. Civet à toute vitesse

Composition : 1947, sur des textes d'Émile Dumont.

Création : le 10 octobre 1948, au Town Hall de New York, par Marion Bell (mezzo-soprano) et Edwin MacArthur (piano).

Édition : Boosey & Hawkes.

Durée : 4 minutes environ.

Jacques Ibert (1890-1962)

Suite symphonique « Paris »

- I. Le Métro
- II. Faubourgs
- III. La Mosquée de Paris
- IV. Restaurant au Bois de Boulogne
- V. Le Paquebot « Île-de-France »
- VI. Parade foraine

Composition : 1932.

Création : en 1932, à Paris, par l'Orchestre Pasdeloup placé sous la direction de Rhené-Bâton.

Édition : Peters.

Durée : 13 minutes environ.

Nacio Herb Brown (1896-1964)

« Singin' in the Rain »

Extrait de la comédie musicale éponyme réalisée par Stanley Donen et Gene Kelly.

Sortie du film : 1952.

Arrangement : Conrad Salinger.

Durée : 5 minutes environ.

George Gershwin (1898-1937)

« *I Got Rhythm* »

Extrait de la comédie musicale *Girl Crazy*.

Composition : 1930.

Création : le 14 octobre 1930, à l'Alvin Theatre de Broadway, à New York.

Arrangement : Tom Kelly.

Durée : 3 minutes environ.

Leonard Bernstein

Three Dance Episodes

I. The Great Lover Displays Himself ("To Sono Osato")

II. Lonely Town: Pas de Deux ("To Betty Comden")

III. Times Square: 1944 ("To Nancy Walker")

Extraits d'*On the Town*.

Composition : 1945.

Création : le 3 février 1946, au Civic Auditorium de San Francisco, par le San Francisco Symphony Orchestra sous la direction du compositeur.

Édition : Boosey & Hawkes.

Durée : 11 minutes environ.

Bernstein et la comédie musicale

Compositeur, chef d'orchestre, pianiste, pédagogue, essayiste, animateur d'émissions de télévision et homme engagé, Bernstein a fasciné la critique, le public et les musiciens qui l'ont approché tant par ses talents immenses que par son charisme.

En tant que compositeur, il a essayé de concilier des mondes musicaux opposés comme l'avait fait avant lui George Gershwin pour lequel il a gardé toute sa vie une grande admiration. Le jeune Leonard avait été dévasté lorsqu'en juillet 1937 il avait appris par la radio la mort soudaine et prématurée de son idole. Il avait alors décidé d'interrompre le récital informel qu'il devait donner à l'heure du déjeuner pour exiger le silence pendant qu'il jouerait un prélude de Gershwin. Bernstein raconta, bien des années plus tard, qu'à ce moment-là, il s'était complètement identifié à Gershwin et avait compris que, par sa mort, il lui passait le flambeau.

Comme l'auteur de *Porgy and Bess* et de *Rhapsody in Blue*, Bernstein a cherché d'un côté à trouver sa place dans la sphère encore très fermée de la musique dite « savante » qui lui a assuré la respectabilité auprès de ses pairs. D'un autre côté, il a investi sans complexe la sphère des musiques populaires représentées, notamment à New York, par le jazz et les comédies musicales de Broadway qui, certes, ont parfois terni son image auprès des institutions académiques mais, en revanche, lui ont offert une popularité très enviable.

Lorsqu'on évoque la comédie musicale, nombreux sont ceux qui citent spontanément *Singin' in the Rain* (1929) de Nacio Herb Brown, magnifié par l'interprétation avec claquettes de Gene Kelly dans le film éponyme réalisé en 1952 par Stanley Donen. Ce titre est sans doute devenu la chanson d'amour américaine la plus célèbre grâce à sa belle mélodie, si facile à fredonner et à mémoriser. Mais ceux qui aiment le jazz citeront volontiers « I Got Rhythm » tiré de la comédie musicale *Girl Crazy* (1930) de Gershwin, qui s'est imposé comme un standard repris par les plus grands jazzmen. Bernstein a également été un maître dans l'art de façonner des mélodies capables de séduire immédiatement un très

large public. L'énergie rythmique que l'on trouve dans les danses de *West Side Story* ou de *On the Town* ont en partie leur origine dans des morceaux de Gershwin.

Dans son enfance, Bernstein ne fut pourtant pas vraiment bercé par la musique de Broadway. En revanche, il cultiva très tôt une passion pour l'opéra comique et l'opérette et, plus particulièrement, pour les opérettes des Anglais Gilbert et Sullivan qui enthousiasmaient le public américain depuis la fin du XIX^e siècle. Durant son adolescence, à Sharon dans le Massachusetts, où il passait ses vacances, il avait monté avec des camarades du voisinage une version parodique en yiddish de *Carmen* dans laquelle il jouait lui-même le rôle-titre. Il avait alors supervisé tous les aspects de la production, de l'arrangement de la partition, aux répétitions, à la mise en scène en passant par la direction de l'œuvre et son accompagnement au piano. Dans ce spectacle amateur, apparemment hilarant, se manifestait déjà son goût pour les emprunts musicaux à Debussy, à Verdi mais aussi à Louis Armstrong et même à la musique indienne. Les étés suivants, il avait monté, toujours avec des camarades de Sharon, des adaptations des célèbres opérettes *Le Mikado* (1935) et *HMS Pinafore* (1936) de Gilbert et Sullivan dans laquelle étaient insérés des extraits d'*Aïda* de Verdi sur sa propre chorégraphie. Apparaissent déjà à cette époque des traits de la personnalité de Bernstein, qui seront des atouts majeurs de sa réussite à Broadway : une capacité à travailler en équipe et à soulever des montagnes pour résoudre dans l'urgence les innombrables imprévus qui sont le lot de toute production théâtrale, un goût prononcé pour les mélanges de styles musicaux et, bien sûr, l'amour de la danse. Ce profond attachement à ce répertoire le conduira, en 1954, à se lancer dans la composition de *Candide*, d'après le roman de Voltaire, une opérette chargée de références musicales dont l'ouverture pot-pourri résume admirablement toute la richesse d'inspiration du compositeur.

C'est surtout à l'âge adulte que l'intérêt de Bernstein pour la comédie musicale s'intensifiera. Il a tout juste vingt-six ans lorsqu'il fait une entrée fracassante à Broadway avec *On the Town* (1944) dont le succès est tel que certains commentateurs jugèrent à l'époque que son obstination à vouloir s'imposer dans la sphère de la musique sérieuse était une sorte de dévoiement de sa vraie nature. Suivront cinq autres comédies musicales, toutes créées à Broadway et composées entre 1950 et 1976, dont *Peter Pan* (1950) une adaptation de la plus célèbre pièce de l'écrivain écossais J. M. Barrie, *Wonderful Town* (1952-53), qui raconte l'histoire de deux sœurs de l'Ohio venues à New York avec l'ambition de

« conquérir » la ville et, bien sûr, son plus grand chef-d'œuvre *West Side Story* (1957), qui transpose le drame shakespearien *Roméo et Juliette* dans des quartiers pauvres alors en cours de destruction à l'ouest de Manhattan, où s'affrontent non plus deux familles rivales mais deux gangs de jeunes blancs et portoricains. Bernstein écrit la musique de ses comédies musicales souvent de manière décousue et dans l'urgence, entre des tournées à l'étranger en tant que chef d'orchestre et en même temps qu'il composait des œuvres « sérieuses ». Si le succès ne fut pas toujours au rendez-vous – *1600 Pennsylvania Avenue* (1976), qui retrace un siècle de vie à la Maison Blanche, fera un véritable flop en raison de la faiblesse de son livret –, toutes ses comédies musicales contiennent de nombreux morceaux qui sont aujourd'hui des classiques, comme le réjouissant « I Feel Pretty » extrait de *West Side Story*. Dans cet air au parfum latino, Bernstein parvient à rendre avec une grande délicatesse la pureté et la fraîcheur des sentiments de la jeune Maria qui exprime le bonheur qu'elle éprouve à se sentir belle « lorsqu'on est aimé par un garçon merveilleux. »

Mais le goût de Bernstein pour les mélodies s'est aussi manifesté en dehors de Broadway. En 1947, il avait écrit un petit recueil de quatre chansons dont l'exécution complète prend environ quatre minutes. Il s'agit de la mise en musique pleine d'humour de recettes extraites du livre *La Bonne Cuisine Française* (1899), traduit en anglais par Bernstein. En 1977, il composa *Songfest*, pour six chanteurs et orchestre, dédié à sa mère, qui célèbre la diversité culturelle de l'Amérique en rendant hommage, entre autres, aux grands poètes Walt Whitman, Julia de Burgos, Langston Hughes, June Jordan, Gertrude Stein et E. E. Cummings. Les textes évoquent différents thèmes comme l'amour, les problèmes sociaux, les joies et les épreuves de la vie quotidienne ou encore l'impulsion créatrice. Dans la pièce *À Julia de Burgos*, chantée en espagnol, la poétesse portoricaine, incarnée par une soprano, affirme son indépendance en tant que créatrice et femme. La musique, finement ciselée par Bernstein, traduit à merveille le lyrisme et l'exaltation qui se dégagent de ce poème féministe.

Comme les compositeurs américains de la génération précédente et, en particulier, son mentor Aaron Copland, Bernstein avait une inclination pour la musique française. Il admirait les grandes œuvres de Debussy et de Ravel, mais appréciait également celles du Groupe des six ou de Jacques Ibert qui flirtent souvent avec la musique populaire. Cet esprit français un brin espiègle, que l'on trouve dans *La Valse des dépêches* de Germaine

Tailleferre et dans *La Baigneuse de Trouville* extraites du ballet *Les Mariés de la Tour Eiffel*, n'était pas pour lui déplaire, et il les programma aussi bien en tant que directeur du Philharmonique de New York que de l'Orchestre National de France.

Bien qu'il incarne parfaitement cet esprit français, Jacques Ibert avait des points communs avec Gershwin. Le premier mouvement de sa *Suite symphonique « Paris »*, qui offre un panorama quasi cinématographique de la capitale à l'âge d'or du jazz, comporte de brèves citations d'*Un Américain à Paris*. Comme pour la *Rhapsody in Blue*, on trouve aussi dans la *Suite* des passages de musique motorique qui témoignent de la fascination de nombreux compositeurs de l'entre-deux-guerres pour les avions, les trains et les automobiles, dont le jazz semblait pouvoir capter l'énergie cinétique. Le quatrième mouvement, cependant, est la propre impression d'Ibert sur la manière dont la chanson populaire américaine et les musiques de danse, comme le charleston et le fox-trot, s'étaient infiltrées dans les cafés et cabarets de Paris et se mêlaient aux valse et mélodies populaires.

Max Noubel

Patricia Petibon

Les interprètes

Soprano colorature, élève de Rachel Yakar au Conservatoire de Paris (CNSMD) et découverte par William Christie, Patricia Petibon maîtrise un répertoire qui s'étend du baroque français à la musique moderne, qu'elle aborde avec Poulenc et Berg. Depuis ses débuts à l'Opéra de Paris en 1996 dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, elle apparaît dans des opéras très variés, de Mozart à Offenbach en passant par Donizetti et Verdi, qu'elle interprète sur toutes les grandes scènes de la planète. Elle incarne les grands rôles du répertoire baroque comme Ginevra (*Ariodante*, Haendel) à Genève et au Festival d'Aix-en-Provence ou bien *Euridice* (*Orfeo et Euridice*, Gluck) au Théâtre des Champs-Élysées. Les temps forts de cette dernière décennie comprennent Giunia (*Lucio Silla*, Mozart) à Vienne sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, avec qui elle a travaillé régulièrement, puis le rôle-titre de *Lulu* de Berg à Genève, Barcelone et Salzbourg ainsi que Blanche (*Dialogues des carmélites*, Poulenc) au Théâtre des Champs-Élysées, *Alcina* de Haendel au Festival d'Aix-en-Provence et *Manon* au Grand Théâtre de Genève. En 2017, elle remporte un grand succès en *Mélisande*

(*Pelléas et Mélisande*, Debussy) dans une nouvelle production au Théâtre des Champs-Élysées. Patricia Petibon collabore avec les orchestres les plus renommés sous la conduite de chefs comme Alain Altinoglu, Giovanni Antonini, Marco Armiliato, Bertrand de Billy, Ivor Bolton, Frédéric Chaslin, Gustavo Gimeno, Daniele Gatti, Daniel Harding, Kristjan Järvi, Paavo Järvi, Louis Langrée, Andrea Marcon, Josep Pons, François-Xavier Roth, Christophe Rousset et Jérémie Rhorer. Le printemps 2021 marque ses débuts dans *La Voix humaine* de Poulenc et *Point d'orgue* de Thierry Escaich au Théâtre des Champs-Élysées. En mars 2022, elle retourne à l'Opéra de Paris dans la nouvelle production de *A Quiet Place* de Bernstein. Elle se produit en concert avec La Cetra ainsi qu'avec Amarillis en Allemagne et en France. Pour son grand retour au disque après cinq ans d'absence, Patricia Petibon dévoile son nouvel album *L'Amour, la mort, la mer* accompagnée de la pianiste Susan Manoff, sa complice de longue date. Elles se sont produites dans ce programme à Montpellier, Lyon, Toulouse, Strasbourg, à la Salle Boulez de Berlin ainsi qu'au Musikverein de Vienne.

Susan Manoff

Née à New York, d'origine lettone et allemande, Susan Manoff étudie le piano à la Manhattan School of Music et à l'Université d'Oregon. Des études intensives avec Gwendolin Koldofsky la conduisent à approfondir le répertoire du lied et de la mélodie, et à devenir l'une des pianistes les plus recherchées de sa génération. Passionnée par la musique de chambre, Susan Manoff joue régulièrement dans les grands festivals et salles de concert : Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, Wigmore Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, Carnegie Hall, Konzerthaus de Vienne, Musikverein ou Oji Hall. Elle est régulièrement invitée par France Musique. Pianiste curieuse et amoureuse du théâtre, elle a créé de nombreux spectacles mélangeant musique et texte. Susan Manoff a enregistré pour de nombreux labels (Alpha Classics, Sony, naïve, Decca, Virgin, Arion, Valois, Aparté). En 2007 paraît son premier album enregistré avec la soprano Sandrine Piau, *Évocation*, suivi d'un deuxième, *Après un rêve*, en 2011 (naïve), puis

de *Chimère* (2018, Alpha Classics, couronné d'un Diapason d'or de l'année 2018, d'un Choc de l'année de *Classica* et d'une nomination aux Victoires de la musique classique 2018). Avec un autre partenaire qui lui est cher, Nemanja Radulović, elle enregistre des *Sonates pour piano et violon* de Beethoven (Decca, 2010). Avec la soprano Patricia Petibon, elle fait paraître *La Belle Excentrique* (2014, Deutsche Grammophon), suivi du tout récent *L'Amour, la mort, la mer* (Sony, 2020). En 2015 paraît chez Alpha Classics son premier enregistrement avec Véronique Gens, *Néère*, dédié à Duparc, Chausson et Hahn, salué d'un Gramophone Award 2016. En 2019, elle enregistre avec la mezzo-soprano Adèle Charvet *Long Time Ago*, un album de musiques américaines et anglaises. Susan Manoff a été cheffe de chœur adjointe à l'Opéra national de Paris, et est actuellement professeure au Conservatoire de Paris (CNSMD). Elle a été nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2011.

Karen Kamensek

Née à Chicago, Karen Kamensek est autant à l'aise sur les scènes d'opéra que de concert. Son goût pour la musique s'étend du classique au moderne jusqu'à la musique de film, au jazz et aux musiques du monde. Elle participe à de nombreuses premières mondiales et collabore notamment régulièrement avec Philip Glass : elle a récemment fait ses débuts au Metropolitan Opera en dirigeant *Akhmaten*, repris au printemps 2022. Durant la saison 2021-2022, Karen Kamensek est l'invitée de l'Opéra d'Oslo pour *Dead Man Walking* de Jake Heggie, de l'Opéra de Chicago pour *La Flûte enchantée* de Mozart, et prendra part à la première mondiale du ballet *Alice* de Philip Glass à l'Opéra national du Rhin ainsi qu'à *Così fan tutte* à l'Opéra d'Arizona. Elle est régulièrement sollicitée par les maisons d'opéra de renom tout autour du globe – Metropolitan Opera, Deutsche Oper de Berlin, opéras de Francfort, Göteborg, Stockholm, Tel-Aviv, Bergen, New York, Melbourne, San

Francisco, English National Opera, Théâtre royal danois, Opéra populaire de Vienne. Karen Kamensek se produit aussi fréquemment sur les scènes de concert et dirige de nombreuses formations françaises et européennes. Elle a été cheffe d'orchestre du Volksoper de Vienne de 2000 à 2002, et directrice musicale générale du Théâtre de Fribourg de 2003 à 2006. Elle a ensuite été cheffe d'orchestre provisoire du Théâtre national slovène de Maribor pendant la saison 2007-2008. De 2008 à 2011, elle a été directrice générale adjointe de la musique à l'Opéra d'État de Hambourg, et, de 2011 à 2016, directrice musicale générale et cheffe d'orchestre de l'Opéra d'État de Hanovre. Elle y a dirigé de nombreuses productions inédites, comme *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch, *Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg* de Wagner, *Il trittico* de Puccini, *Caligula* de Detlev Glanert et *Jenůfa* de Janáček.

Orchestre de chambre de Paris

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire. L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, des patients d'hôpitaux, des résidents d'ehpad ou encore des personnes détenues en sont de brillantes illustrations. Depuis 2020, l'orchestre a pour directeur musical le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche

artistique originale et son positionnement résolument chambriste. Au cours de cette saison 2021-2022, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de la violoniste et cheffe d'orchestre Antje Weithaas, du violoncelliste Alban Gerhard et de la compositrice Clara Olivares. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet, Douglas Boyd ou encore Javier Perianes pour un concert en joué-dirigé, les pianistes Shani Diluka, Jean-Efflam Bavouzet, François-Frédéric Guy, le flûtiste Emmanuel Pahud, et de grandes voix comme Ian Bostridge, Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Véronique Gens.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le Cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.

orchestredechambredeparis.com

Violons

Clémence de Forceville
(solo supersoliste)
Olivia Hughes *(solo)*
Suzanne Durand-Rivière *(co-solo)*
Nicolas Alvarez
Nathalie Crambes
Marc Duprez
Kana Egashira
Sophie Guille des Buttes
Hélène Lequeux-Duchesne
Mirana Tutuianu
Justine Zieziulewicz
Christian Ciuca
Guillaume Roger
Émilie Sauzeau
Magda Sypniewski

Altos

Jossalyn Jensen *(solo)*
Claire Parruite *(co-solo)*
Sabine Bouthinon
Arabella Bozic
Auréli Deschamps
Stephie Souppaya

Violoncelles

Benoît Grenet *(solo)*
Timothée Marcel *(co-solo)*
Étienne Cardoze
Livia Stanese
Sarah Veilhan

Contrebasses

Eckhard Rudolph *(solo)*
Caroline Peach *(co-solo)*
Jean-Édouard Carlier

Flûtes

Marina Chamot-Leguay *(solo)*
Liselotte Schricke
Elias Saintot

Hautbois

Ilyes Boufadden-Adloff *(solo)*
Guillaume Pierlot

Clarinettes

Florent Pujaila *(solo)*
Kévin Galy
Nicolas Fargeix

Bassons

Fany Maselli *(solo)*
Carlos Adarmes

Cors

Alexandre Collard *(solo invité)*
Gilles Bertocchi
Yves Delannoy
Hugo Pons

Trompettes

Adrien Ramon *(solo)*
Jean-Michel Ricquebourg
(solo honoraire)
Jean Bollinger
Baptiste Prou

Trombones

Alexis Lahens
Gabriel Chardin
Cyril Bernhard

Tuba

Agathe Quintin

Timbales

Nathalie Gantiez *(solo)*

Percussions

Rémi Bernard
Ionela Christu
Jérôme Guicherd

Harpe

Annabelle Jarre

Claviers

Simon Zaoui

Livret

Stephen Sondheim
« *I Remember* »
(*Evening Primrose*)

I remember sky
It was blue as ink
Or at least I think
I remember sky.

I remember snow
Soft as feathers
Sharp as thumb tacks
Coming down like lint
And it made you squint
When the wind would blow.

And ice like vinyl
On the streets
Cold as silver,
White as sheets
Rain like strings
And changing things
Like leaves.

I remember leaves
Green as spearmint
Crisp as paper.
I remember trees
Bare as coat racks
Spread like broken umbrellas.

And parks and bridges,
Ponds and zoos,

Je me souviens du ciel :
Il était aussi bleu que de l'encre,
Ou du moins je le pense ;
Je me souviens du ciel.

Je me souviens de la neige,
Aussi douce que de la plume,
Aussi cinglante que des clous,
Tomber en peluche ;
Et cela t'a fait loucher
Quand le vent a soufflé.

Et du verglas comme du vinyle
Recouvrant les rues,
Aussi glacé que de l'argent,
Aussi blanc que des draps,
Pleuvoir des cordes
Et transformer les choses
En feuilles.

Je me souviens des feuilles
Couleur menthe verte,
Bruissant comme du papier.
Je me souviens des arbres
Aussi nus que des porte-manteaux
Répartis comme des parapluies cassés.

Et des parcs et des ponts,
Étangs et zoos,

Ruddy faces, muddy shoes,
Light and noise and bees and boys
And days.

I remember days,
Or at least I try.
But as years go by
They're sort of haze,
And the bluest ink
Isn't really sky
And at times I think
I would gladly die
For a day of sky.

Leonard Bernstein
« I Feel Pretty »
(West Side Story)

I feel pretty,
Oh, so pretty,
I feel pretty and witty and bright,
And I pity
Any girl who isn't me today.

I feel charming,
Oh, so charming,
It's alarming how charming I feel,

Visages vermeils, chaussures crottées,
Lumière et bruit et abeilles et garçons
Et jours.

Je me souviens des jours,
Ou du moins j'essaye.
Mais au fil du temps,
Ils forment une sorte de brume ;
Et l'encre bleue
N'est pas réellement le ciel.
Et parfois je pense
Que je mourrais volontiers
Pour un jour de ciel.

Je me sens jolie,
Oh, si jolie,
Je me sens jolie, spirituelle et lumineuse,
Et je plains
Celle qui n'est pas moi aujourd'hui.

Je me sens ravissante,
Oh, si ravissante,
C'en est inquiétant de voir à quel point
[je me sens ravissante,

Livret

And so pretty
That I hardly can believe I'm real.
See the pretty girl in that mirror there:
Who can that attractive girl be?
Such a pretty face,
Such a pretty dress.
Such a pretty smile,
Such a pretty me!

I feel stunning
And entrancing,
Feel like running and dancing for joy,

For I'm loved
By a pretty wonderful boy!

I feel pretty,
Oh, so pretty,
That the city should give me its key.
A committee
Should be organized to honour me.

I feel dizzy,
I feel sunny,
I feel fizzy and funny and fine,
And so pretty,
Miss America can just resign!

See the pretty girl in that mirror there...

Et si jolie
Que je peine à croire que je suis réelle.
Voyez la belle jeune fille dans ce miroir :
Qui peut être cette si séduisante jeune fille ?
Un si joli visage,
Une si jolie robe,
Un si joli sourire,
Une si jolie moi !

Je me sens tout étourdie
Et envoûtante,
Comme si j'avais envie de courir
[et de danser de joie,
Car je suis aimée
Par un merveilleux et magnifique garçon !

Je me sens jolie,
Oh, si jolie
Que la ville devrait me donner ses clés
Et qu'un comité
Devrait être organisé pour m'honorer.

Je me sens prise de vertige,
Je me sens pleine de soleil,
Je me sens pétillante, drôle et heureuse,
Et si jolie !
Miss America peut tout simplement
[démissionner !

Voyez la belle jeune fille dans ce miroir...

Leonard Bernstein *À Julia de Burgos (Songfest)*

Ya las gentes murmuran
[que yo so tu enemiga
porque dicen que en verso doy al mundo
[tu yo.

Mienten, Julia de Burgos. Mienten,
[Julia de Burgos.
La que se alza en mis versos no es tu voz:
[es mi voz;

porque tú eres ropaie y la escencia soy yo;
y el más profundo abismo se tiende
[entre las dos.

Tú eres fría murleca de mentira social, y yo,
[viril destello de la humana verdad.

Tú, miel de cortesanas hipocresías; yo no;
que en todos mis poemas desnudo
[el corazón.

Tú eres como tu mundo, egoísta; yo no;
que todo me lo juego a ser lo que soy yo.

Tú eres sólo la grave señora señorona;
[yo no;
yo soy la vida, la fuerza, la mujer.

Les gens murmurent déjà
[que je suis ton ennemie
Parce qu'ils disent que dans mes vers je fais
[entendre au monde ton « je ».

Ils mentent, Julia de Burgos. Ils mentent,
[Julia de Burgos :
La voix qui monte de mes vers n'est pas
[la tienne : c'est la mienne ;

Parce que toi, tu es le vêtement et moi,
[je suis la substance ;
Et le plus profond abîme sépare les deux.

Tu es le froid pantin du mensonge social,
[et moi l'éclair viril de la vérité humaine.

Toi, le sirop des hypocrisies raffinées ;
[moi, non ;
Car dans tous mes poèmes je mets
[mon cœur à nu.

Tu es comme ton monde, égoïste ;
[moi, non ;
Car je mise tout pour être ce que je suis.

Tu n'es que la grave señora ; moi, non ;
Je suis la vie, la force, la femme.

Livret

Tú eres de tu marido, de tu amo, yo no;
yo de nadie, o de todos, porque a todos,
[a todos,
en mi limpio sentir y en mi pensar
[me doy.

Tú te rizas el pelo y te pintas; yo no;
a mí me riza el viento; a mí me pinta el sol.

Tú eres dama casera, resignada, sumisa,
atada a los prejuicios de los hombres;
[yo no;
que yo soy Rocinante corriendo desbocado
olfateando horizontes de justicia de Dios.

Songfest by Leonard Bernstein © 1977

by Amberson Holdings, LLC. Leonard Bernstein

Music Publishing Company, LLC, Publisher.

Boosey & Hawkes, Inc., Sole Agent.

All Rights Reserved

Tu appartiens à ton mari, à ton amour ;
[moi, non ;
Je ne suis à personne, pas plus qu'à tout
[le monde, parce qu'à tous,
Je partage mon ressenti intime
[et ma pensée.

Tu frises et tu teins tes cheveux ; moi, non ;
C'est le vent qui m'enroule et le soleil
[qui me teint.

Tu es une femme au foyer, résignée,
[soumise ;
Sensible aux préjugés des hommes ;
[moi, non ;
Car je suis Rocinante courant déchaîné,
Flairant les horizons de la justice de Dieu.

Leonard Bernstein *La Bonne Cuisine*

I. Plum pudding

Deux cents cinquante grammes de raisins
[de Malaga,
Deux cents cinquante grammes de raisins
[de Corinthe,
Deux cents cinquante gramm[es] de graisse
[de rognon de bœuf,
Et cent vingt cinq gramm[es] de mie
[de pain émietée,
Soixante gramm[es] de sucr[e] en poudre
[ou de cassonade,
Un verr[e] de lait ; un demi verr[e] de rhum
[ou d'eau-de-vie ;
Trois œufs ; un citron !
Muscade, gingembre, cannell[e]
[en poudre, mélangés
(En tout la moitié d'une cuillère à café)
Sel fin la moitié d'une cuillère à café.

II. Queues de bœuf

La queue de bœuf n'est pas un mets
[à dédaigner.
D'abord avec assez de queues de bœuf
[on peut fair' un pot-au-feu passable.
Les queues qui ont servi à faire le pot-au-feu
[peuv'nt être mangées,
panées, et grillées, et servies
[avec une sauce piquante ou tomate.
La queues de bœuf n'est pas un mets
[à dédaigner.

III. Tavouk gueunksis

Tavouk gueunksis, poitrine de poule ;
Fait' bouillir une poull',
dont vous prendre les blancs ;
vous les pilerez de façon à ce qu'ils se mett'
[en charpie.
Puis mêles-lez, mêles-lez avec une bouillie,
comme celle-ci-dessus, comme
[celle-ci-dessus du Mahallebi.
Tavouk gueunksis, poitrine de poule.

IV. Civet à toute vitesse

Lorsque on sera très pressé,
voici un' manière de confectionner
un civet de lièvre que je recommande !
Dépecez le lièvre comme pour le civet
[ordinaire :
Mettez-le dans une casserole ou chaudron
avec son sang et son foie écrasé !
Un' demi-livre de poitrine de porc
(coupée en morceaux) ;
une vingtaine de petits oignons
(un peu de sel et poivr') ;
un litre e demi de vin rouge.
Fait' bouillir à tout' vitesse.
Au bout de quinze minutes environ,
lorsque la sauce est réduite de moitié,
approchez un papier enflammé,
de manière à mettre le feu au ragoût.
Lorsqu'il sera éteint, liez la sauc(e)
avec un' demi-livre de beurre
[manié de farine.
Servez.

Livret

Nacio Herb Brown
« Singin' in the Rain »
(Singin' in the Rain)

I'm singing in the rain,
Just singing in the rain,
What a glorious feelin',
I'm happy again.
I'm laughing at clouds
So dark up above,
The sun's in my heart
And I'm ready for love.
Let the stormy clouds chase
Everyone from the place;
Come on with the rain,
I've a smile on my face,
I walk down the lane
With a happy refrain,
Just singin',
Singin' in the rain.

Dancin' in the rain.
Dee-ah dee-ah dee-ah
Dee-ah dee-ah dee-ah
I'm happy again!
I'm singin' and dancin' in the rain!

Je chante sous la pluie,
– Juste chanter sous la pluie –,
Quel sentiment glorieux,
Je suis à nouveau heureux.
Je ris aux nuages
Si sombres tout là-haut,
Le soleil est dans mon cœur
Et me voici prêt pour l'amour.
Laissons les nuages orageux chasser
Tout le monde d'ici ;
Viens avec la pluie,
J'ai le sourire aux lèvres,
Je marche dans la ruelle
Porté par un joyeux refrain,
Juste chantant,
Chantant sous la pluie.

Je danse sous la pluie,
Dee-ah dee-ah dee-ah
Dee-ah dee-ah dee-ah
Je suis heureux à nouveau !
Je chante et je danse sous la pluie !

George Gershwin
« I Got Rhythm »
(Girl Crazy)

I got rhythm, I got music,
I got my man, who could ask for
[anything more?
I got daisys in green pastures,
I got my man, who could ask for
[anything more?

Old man trouble, I don't mind him,
You won't find him 'round my door.
I got starlight, I got sweet dreams,
I got my man, who could ask for
[anything more?

I got rhythm, I got music...

J'ai le rythme, j'ai la musique,
J'ai mon homme, que demander de plus ?
J'ai des marguerites dans les verts pâturages,
J'ai mon homme, que demander de plus ?

Problème de vieil homme, peu m'importe :
Tu ne le trouveras pas près de ma porte,
J'ai la lumière des étoiles, j'ai de beaux rêves,
J'ai mon homme, que demander de plus ?

J'ai le rythme, j'ai la musique...



orchestre
de chambre
de Paris

accompagnato



Découvrez *accompagnato*, le cercle des mécènes privés
et donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris !

Avec *accompagnato*, vous soutenez l'engagement sociétal de l'Orchestre
de chambre de Paris et vous contribuez par votre don à la réalisation d'actions
citoyennes, vous bénéficiez d'invitations aux concerts ou à des vernissages privés
et vous profitez d'une relation privilégiée avec les artistes.



Rejoignez-nous !

Plus d'informations sur
orchestredechambredeparis.com
rubrique ***Nous soutenir***

Le montant de votre don ouvre droit à 66 % de réduction au titre de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Vous recevez un reçu fiscal à cet effet.

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.

Prendre sa place dans l'orchestre et dans la vie.

DONNONS
POUR
DÉMOS
avant le
17 janvier 2022



[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://www.donnonspourdemos.fr)

